

Bella vita

Le magazine de Retraites Populaires

numéro 44_ mai 2015

Dossier spécial
Lausanne, faites vos Jeux !

Patrimoine
Abbayes vaudoises : la fleur et le fusil

Le vécu de nos clients
En attendant Rio, avec Barnabé Delarze

Bien vivre
Accueillir les tout-petits, un grand défi ?



Bella vita

page 2



page 3 / Editorial
Lausanne, Olympie de la jeunesse



pages 4-7 / Dossier spécial
Lausanne, faites vos Jeux!



pages 8-9 / Patrimoine
Abbayes vaudoises :
la fleur et le fusil



pages 10-11 / Le vécu de nos clients
En attendant Rio,
avec Barnabé Delarze



page 12 / Immobilier
Locaux neufs, le bon choix



page 13 / Prévoyance
RP Jeune : un beau cadeau
pour vos petits-enfants



pages 14-15 / Bien vivre
Accueillir les tout-petits,
un grand défi?



page 16 / Nos actualités
Vincent Messerli,
toutes voiles dehors

Pour communiquer
un changement d'adresse :
retraitespopulaires.ch/adresse

& Vos offres

Mode d'emploi au centre du magazine
Code: JOJ44

Lausanne, Olympie de la jeunesse?

page 3

En ce printemps 2015 prometteur, nous vous proposons un *Bella vita* jeune et tonique. Place au sport tout d'abord, avec un dossier spécial consacré à la candidature de Lausanne pour l'organisation de Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2020. C'est dans quelques semaines, le 31 juillet, que sera désignée la ville hôte de ces Jeux destinés aux athlètes âgés de 15 à 18 ans. Des Jeux que le Comité International Olympique (CIO) souhaite marqués du sceau de la simplicité, de la pérennité et du retour aux valeurs fondatrices de l'olympisme. Garante de ces valeurs en tant que capitale olympique, Lausanne semble être la ville idéale pour accueillir ces Jeux. Un projet qui ne concerne d'ailleurs pas que les acteurs du domaine du sport, mais aussi toute l'économie régionale, de l'industrie du tourisme jusqu'aux hautes écoles, avec la participation de l'EPFL et de l'UNIL dans cette aventure passionnante. Une aventure qui donnerait toute sa place de ville internationale et dynamique à Lausanne et qui enverrait un beau signal à la jeunesse de ce canton! Sport toujours avec le portrait d'un jeune athlète vaudois qui lui aussi rêve de Jeux Olympiques. Le rameur Barnabé Delarze, lauréat du Mérite sportif vaudois 2014, vise en effet une qualification pour les Jeux de Rio l'année prochaine et nous fait part, dans notre rubrique *Vécu de nos clients*, de son quotidien d'athlète et d'étudiant.

Il sera également question de jeunesse dans notre article *Patrimoine* puisque nous y parlons des traditionnelles abbayes vaudoises qui,

**« Une aventure qui enverrait
un beau signal à la jeunesse
de ce canton! »**

malgré leur âge plusieurs fois centenaire, attirent toujours de nombreux jeunes dans leurs rangs et lors de leurs grandes fêtes populaires. Et nous allons même jusqu'à remonter en enfance en nous penchant sur la question des structures d'accueil pour la petite enfance, dans notre rubrique *Bien vivre*. Soyons jeunes! Toujours au sujet de nos adorables têtes blondes, notre page *Prévoyance* exposera quant à elle la meilleure façon de faire de l'épargne pour vos petits-enfants, si vous avez la chance d'être grands-parents. Enfin, notre rubrique *Immobilier* s'intéressera aux bienfaits d'investir des locaux neufs, que vous soyez une société ou un privé.

Et pour conclure, un petit mot sur nos habituelles *Offres* clientèle. Depuis le numéro précédent, ces dernières sont passées en mode électronique et nous avons été heureux de voir que cette transition s'est effectuée avec succès. Plus simple et plus écologique, cette démarche électronique permet en quelques clics de prendre part à plusieurs offres, disponibles dans tout le canton.

En tenant les pouces à Lausanne 2020, je vous souhaite un très beau printemps et une bonne lecture.

Philippe Doffey
Directeur général



Le QR code, pour un accès direct à Retraites Populaires

Vous le voyez depuis déjà quelques numéros au bas de cette page. Mais peut-être certains d'entre vous se demandent quelle est sa fonction. Le petit QR code (abréviation de l'anglais *Quick Response*) ici à droite vous permet un accès direct à notre site internet depuis votre téléphone portable. Pour ce faire, il vous suffit de le scanner au moyen de votre smartphone, grâce à une application que vous aurez téléchargée au préalable.

Simple et dynamique, cet accès à notre site internet, grâce à ce petit code, vous ouvre en une fraction de secondes la porte vers nos services et activités en ligne. Grâce au QR code, le dialogue avec Retraites Populaires devient encore plus sympathique.



www.retraitespopulaires.ch

Lausanne, faites vos Jeux !

page 4

Garante des valeurs de l'olympisme depuis cent ans en sa qualité de capitale olympique, Lausanne se verra peut-être, cet été, attribuer l'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver 2020. Un très beau projet porteur d'enthousiasme pour toute une région et une occasion en or d'initier une réflexion générale sur l'avenir des Jeux.

Ça y est, l'heure du choix va bientôt sonner. Le 31 juillet à Kuala Lumpur, les membres du Comité International Olympique (CIO) désigneront l'organisateur des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) d'hiver 2020. En finale, Lausanne affronte un adversaire de taille puisqu'il s'agit de la ville roumaine de Brasov, plus grande station de sports d'hiver d'Europe de l'Est. Mais la capitale vaudoise compte de sérieux atouts qui lui donnent toutes les raisons d'y croire.

Le schuss final

Lausanne ferait même figure de favorite, à la lecture des rapports intermédiaires de la commission d'évaluation du CIO plutôt favorables à l'égard de cette candidature. Mais attention, comme toujours en sport, rien n'est joué avant le coup de sifflet final. Il faut dire qu'après l'énorme déception provoquée par l'échec de la candidature de Sion, pourtant favorite, aux Jeux Olympiques 2006, la prudence est de mise en terre romande. Après des mois de travail acharné afin de constituer un dossier très solide, le comité de candidature de Lausanne 2020 est entré dans la dernière ligne droite, moment fatidique où il faut convaincre les membres du CIO.

Soutien populaire crucial

Depuis la présentation en juin 2013 du projet de candidature aux médias et au public, l'engouement populaire des Vaudois n'a cessé d'augmenter pour ce projet audacieux et passionnant. Au gré de manifestations telles qu'Athletissima, des fans zones lors de la Coupe du monde de foot, des matches du Lausanne Hockey Club ou encore sur sa page Facebook, son site internet et son compte Twitter, Lausanne 2020 a drainé un large public d'enthousiastes. Les autorités municipales, cantonales et fédérales, ainsi

que Swiss Olympic ont également apporté leur plein soutien et leur collaboration au projet. Des aspects qui seront déterminants à l'heure du choix. Chef du Service des sports de la Ville de Lausanne, Patrice Iseli explique que la capitale olympique « bénéficie d'un solide savoir-faire dans l'organisation de manifestations sportives et offre un terreau olympique unique. Le choix de Lausanne serait ainsi cohérent. »

Pour Lausanne et le canton de Vaud, l'idée d'organiser ces JOJ représente un magnifique défi autant qu'un projet porteur d'enthousiasme. Un projet qui a cette capacité de fédérer derrière lui toute une région. Pour la ville et ses habitants, c'est une chance unique de revêtir ses plus beaux atouts et de développer ses infrastructures, qui bénéficieront à la population une fois les Jeux terminés. Pour le canton, c'est une formidable occasion de faire la promotion de son dynamisme et de son accueil. Enfin, pour toute une génération de jeunes, et c'est probablement le plus important, c'est un rêve en passe de devenir réalité, un événement dans lequel ils pourront se projeter avec peut-être l'ambition d'y participer en tant qu'athlète.

Trois pôles pour un projet

Les JOJ, ce sont 15 disciplines qui vont réunir près de 1'200 athlètes du monde entier, âgés de 15 à 18 ans. Et pour couvrir ces Jeux, ce ne sont pas moins de 1'000 journalistes de 70 pays qui sont attendus pour une estimation de 20'000 articles et reportages publiés à travers le monde. Une superbe plateforme de promotion pour le tourisme et pour l'économie.

Le dossier de candidature propose que l'organisation des Jeux soit partagée en trois lieux. Le premier, situé à Lausanne, prévoit d'accueillir le village olympique, les cérémonies d'ouverture, de clôture et de remises de médailles, tous les sports de glace ainsi



Bella vita _ Le magazine de Retraites Populaires

que les événements festifs. Le deuxième lieu, situé dans les Alpes vaudoises, prévoit l'organisation des compétitions de ski alpin aux Diablerets, de freestyle à Leysin et de skicross à Villars. Le troisième lieu, quant à lui, sera situé à la Vallée de Joux, de part et d'autre de la frontière, avec le ski de fond au Brassus, alors que le saut, le combiné et le biathlon se tiendront dans la station des Tuffes, en France voisine.

La flamme a besoin d'être ravivée

S'appuyant sur des infrastructures en grande partie existantes, sur la pérennité des nouveaux projets développés ainsi que sur une approche culturelle de l'événement, la candidature de Lausanne pourrait bien tomber à point nommé. En effet, lors d'une session spéciale en décembre dernier à Monaco, le CIO a lancé une réflexion sur l'avenir des Jeux, leur dimensionnement et les coûts qu'ils induisent, constatant qu'ils s'éloignent toujours un peu plus de leurs valeurs fondatrices. Il y a donc, de la part du CIO, une volonté de revenir à plus d'authenticité et de valoriser davantage l'héritage culturel des Jeux. Les JOJ s'inscrivent dans la droite ligne de ce souhait. Initiés en 2007 par l'ancien président du CIO, Jacques Rogge, ils ont pour but d'encourager la pratique du

sport auprès des jeunes générations et de promouvoir une éducation reposant sur les valeurs de l'olympisme telles que fraternité, universalité et paix mais aussi mode de vie ou environnement. Ainsi, ce qui fait la particularité des JOJ est de contenir, hormis les compétitions sportives, un programme culturel et d'éducation auquel chaque athlète est tenu de participer.

Et sur cet aspect, Lausanne a une très belle carte à jouer. « Nous souhaitons proposer un laboratoire de réflexion pour le CIO, notamment grâce aux nombreuses écoles et instituts internationaux de la région », explique Denis Pittet, Secrétaire général du Comité de candidature Lausanne 2020. Partenaires académiques de la candidature Lausanne 2020, l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et l'Université de Lausanne (UNIL) sont ainsi au cœur d'un très beau projet de collaboration, en cas d'attribution des JOJ. En effet, ce sont leurs campus qui ont été retenus pour accueillir le village olympique de même que le programme « culture et éducation », auquel se joindraient d'autres instituts tels que l'École hôtelière (EHL), les Hautes écoles supérieures (HES) de la région, les fédérations sportives ainsi que certaines *start-ups*. Au menu, entre autres, des travaux de bio-mécanique, des

LAUSANNE
2020

Les JOJ, un laboratoire d'idées pour le CIO et le canton de Vaud

A plusieurs points de vue, les JOJ font figure de camp d'entraînement de l'olympisme. On se met au vert, on revient à l'essentiel et on expérimente quelques nouvelles tactiques, dans une ambiance bon enfant. Ces circonstances sont propices à la réflexion et aux propositions de nouvelles idées pour continuer à rendre les Jeux attrayants.

C'est l'occasion de se pencher sur certains sports souffrant d'un déficit de popularité et qui ont besoin d'un nouveau souffle. Les JOJ sont ainsi un parfait terrain pour tester de nouvelles techniques ou proposer des changements de règles. Pour le canton de Vaud également, l'organisation de ces JOJ pourrait bien servir de déclencheur de nouvelles réflexions, aux niveaux sportif, touristique et économique. On pense notamment aux projets de développement touchant les Alpes vaudoises, qui proposent toute une série d'initiatives pour dynamiser l'économie touristique de montagne et qui pourraient bénéficier d'un joli coup d'accélérateur avec les JOJ.

cours de cuisine et conseils de nutrition, des sessions musique ou encore divers forums et séminaires.

«Le label jeunesse est particulièrement intéressant», poursuit Denis Pittet, «car il donne aussi à l'événement une dimension festive et populaire. Si notre candidature l'emporte, nous souhaitons mettre l'accent sur cet aspect-là, en organisant de nombreuses fêtes gratuites et ouvertes à tous pendant les 10 jours des JOJ et les semaines précédentes». S'il est vrai que les JOJ n'ont pas l'écho retentissant de leur grand frère, ils ont le mérite de porter un regard plus humain sur le sport et son univers, aidant ainsi à faire évoluer l'olympisme de manière positive. Une approche qui aura sans conteste un impact sur les futures générations d'athlètes et les futures organisations des Jeux Olympiques. Voilà pourquoi les JOJ revêtent tant d'importance.

Une pérennité garantie

Et dans cette volonté de créer un événement plus authentique et mesuré, la pérennité des infrastructures revêt une

grande importance, le CIO souhaitant que toute structure puisse être utilisée après les Jeux. Là encore, la candidature de Lausanne est exemplaire. En effet, en cas de décision positive le 31 juillet, deux chantiers déjà prévus profiteraient des JOJ pour être lancés et terminés rapidement, et donc utilisés par la population après les Jeux. Il s'agit d'une part du projet de quelque 1'300 logements pour étudiants sur les campus de l'EPFL et de l'UNIL, dont les infrastructures serviraient de village olympique pendant les JOJ. D'autre part, le projet de nouvelle patinoire à Malley lancé par la Municipalité se verra donner un coup d'accélérateur pour être achevé à l'automne 2019.

Hormis ces deux dépenses déjà prévues pour les logements étudiants et la patinoire, le budget opérationnel des JOJ s'élève actuellement à 36 millions de francs. Huit millions sont assumés par la Municipalité de Lausanne, huit millions par le Canton et huit millions par la Confédération. Le CIO mettrait pour sa part cinq millions représentant les dépenses du village olympique

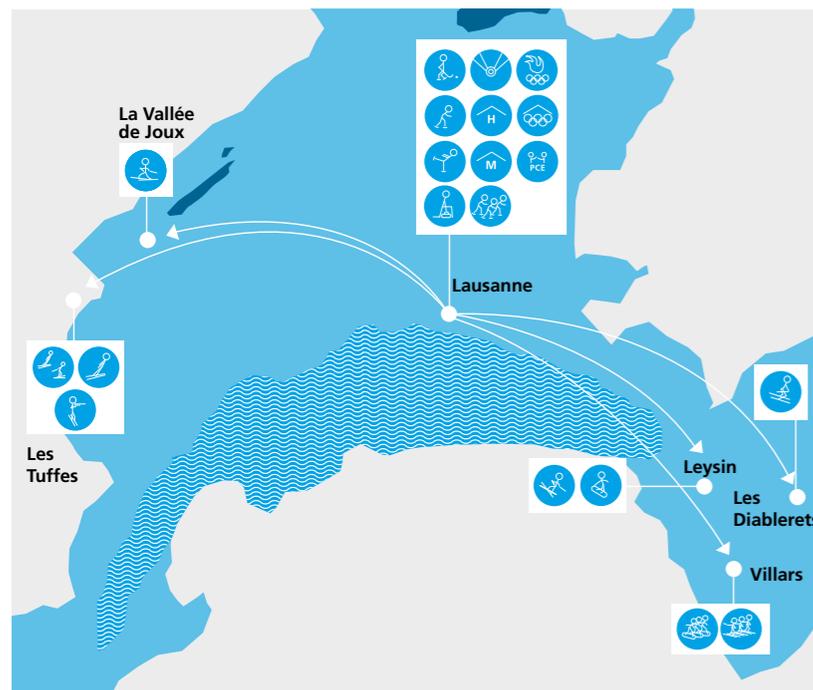
en termes de nuitées et les déplacements des délégations en Suisse. Un peu plus de cinq millions seraient assurés par le sponsoring.

Sur la base de son dossier bien ficelé, le comité de candidature de Lausanne 2020 peut donc partir confiant pour Kuala Lumpur. Reste maintenant aux membres du CIO de prendre leur décision. Quoi qu'il en soit, un objectif est déjà atteint: celui de démontrer qu'une ville et une région, dont le dynamisme et l'innovation constituent les maîtres mots, sont capables de s'enthousiasmer pour un tel projet. Mais aussi, et surtout, qu'elles ont l'ambition de créer des infrastructures qui s'inscrivent dans les besoins de la population et de proposer une réflexion qui dépasse le simple cadre de l'organisation d'événements sportifs.

Pour en savoir plus:

lausanne2020.com

Sources - rapport d'évaluation de la commission du CIO/24 heures



- Cérémonies
- Village
- Centre Médias
- Auberge
- Place des médailles
- Centre culturel
- Hockey
- Ski alpin
- Ski cross
- Snowboard cross
- Patinage artistique
- Patinage de vitesse
- Combiné nordique
- Saut à ski
- Ski de fond
- Ski acrobatique
- Snowboard acrobatique
- Biathlon
- Curling
- Patinage vitesse piste courte

page 7

Vos questions, nos réponses:

Philippe Doffey, Directeur général, Retraites Populaires

Que signifie pour vous la candidature de Lausanne 2020 ?

Ce projet est une plateforme exceptionnelle pour notre tourisme et une visibilité unique pour notre ville. De nombreux projets verront le jour en respectant un délai incontournable, notamment le Centre de glace de Malley et le village olympique, qui resteront comme les éléments emblématiques de l'héritage de cette candidature, ou des Jeux s'ils nous sont attribués.

Sport, culture, formation: trois piliers des JOJ qui coïncident avec les valeurs de Retraites Populaires ?

Ce projet est totalement en adéquation avec les valeurs de Retraites Populaires. Il mettra en lumière les atouts remarquables de notre canton. Il favorisera les investissements avec un apport sur le long terme. Le fait que le village olympique ne soit pas une construction temporaire mais un investissement immobilier destiné à des logements pour les étudiants sur le site de Dorigny en est le meilleur exemple.

A quel(s) niveau(x) Retraites Populaires souhaite-t-elle s'engager dans ce projet ?

Les milieux économiques de l'ensemble du canton soutiennent ce projet avec détermination. Economie Région Lausanne que j'ai l'honneur de présider a défini le soutien à cette candidature comme l'une des actions prioritaires pour l'année 2015. Retraites Populaires examine actuellement les possibilités d'investissements immobiliers pour son propre compte ou pour les caisses de pensions qui nous font confiance.

Dites-nous

Philippe Leuba, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'économie et du sport

Que représenterait pour l'économie du canton l'organisation des JOJ en 2020 ?

Il faut bien voir le projet des JOJ comme un ensemble global de potentialités qui se développeront à court, moyen et long termes en cas de désignation le 31 juillet. Sans entrer dans le détail des «bénéficiaires», la construction d'un village pour étudiants à Dorigny (qui se fait de toute façon), le projet de nouvelle patinoire à Malley ou de futures infrastructures dans les Alpes sont déjà des actes forts qui profiteront au tourisme, au développement des Hautes Ecoles, au sport et qui dynamiseront le potentiel déjà très élevé de la région lausannoise et du canton.



En tant que ministre vaudois des sports, quel est votre engagement dans ce dossier ?

Le Conseil d'Etat l'a dit et répété: cette candidature est un objectif stratégique prioritaire pour le gouvernement. Dès lors, ce dernier est tenu informé en continu de l'état d'avancement du dossier. Je travaille en particulier avec Anne-Catherine Lyon et Pascal Broulis. Mon rôle est aussi d'informer mes interlocuteurs privilégiés dans le monde du sport présents à Lausanne ou dans le canton, notamment au travers de la présence ici de 55 fédérations et organisations sportives internationales. Enfin, en tant que conseiller d'Etat, j'agis naturellement avec la Confédération et Swiss Olympic qui sont des partenaires très importants dans ce processus.

Quel regard portez-vous sur l'olympisme, ses valeurs et son avenir, en particulier pour la jeunesse de ce canton ?

Ces Jeux sont une occasion unique pour la jeunesse de ce pays de vivre un événement inoubliable, de s'y préparer, de se fixer des objectifs sportifs ambitieux pour les plus doués et de découvrir, partager et pratiquer des sports pour tous les autres. Le mouvement olympique est en train de redessiner son avenir; le canton et Lausanne, au travers de cette candidature, sont fiers de pouvoir alimenter cette réflexion de façon active.

D'après vous, le match Lausanne-Brasov, c'est du 50-50 ?

Si je dois répondre de manière stricte et formelle à cette question, je dirais oui. Tous les spécialistes du CIO vous le diront: il est impossible d'affirmer, même la veille de l'élection, qui va gagner entre deux villes. Strictement impossible. Soyons donc à la fois modestes et enthousiastes. Nous nous battons jusqu'au dernier moment pour gagner. Brasov fera de même, j'en suis persuadé.

Abbayes vaudoises:

page 8 la fleur et le fusil

Tradition vivante et festive, les abbayes constituent un élément central du patrimoine immatériel vaudois. Ces confréries de tir aux origines médiévales ont traversé les époques, les régimes et les modes pour proposer aujourd'hui encore de grandes fêtes villageoises au succès populaire monstre.

Un roi et une reine paradant le long des rues décorées de milliers de fleurs, dans la liesse populaire et sous le regard bienveillant d'un abbé. La scène ne se déroule pas dans une monarchie. Elle n'est pas non plus tirée d'un roman médiéval. Bien connue des Vaudois, elle peut être vécue chaque année dans plusieurs endroits du canton. Il s'agit en effet du cortège qui honore le vainqueur du concours de tir organisé par l'abbaye locale et qui constitue le point culminant de plusieurs jours de fête, où le vin coule à flots. Le vainqueur, le roi, choisit alors sa reine et peut ainsi profiter d'un moment de gloire partagé avec toute la communauté. Malgré (ou grâce à) un concept qui n'a que très peu changé depuis des siècles, la formule marche encore très bien aujourd'hui. Mieux, elle cartonne!

Propre au Pays de Vaud

Hormis la désignation d'un édifice religieux, le mot «abbaye» comporte dans le canton de Vaud deux autres significations. Elle désigne d'une part la confrérie de tireurs, l'abbaye-société, avec à sa tête un abbé-président, et d'autre part le concours de tir et la fête qui s'ensuit, l'abbaye-fête. La plupart des villes et villages vaudois possèdent leur abbaye, qui est profondément ancrée dans le tissu social de la région. Elles sont l'une des traditions les plus anciennes du canton et n'existent d'ailleurs que sur le territoire vaudois. Si certaines structures poursuivent un but similaire dans d'autres cantons comme en Valais ou à Neuchâtel, elles ne portent pas le nom si particulier d'abbayes et ne possèdent pas autant d'aura que leurs cousines vaudoises.

Défense et amusement

Il faut remonter au Moyen Âge et à la période des comtes de Savoie pour trouver l'origine des abbayes vaudoises. La doyenne, l'Honorable Milice bourgeoise de Grandcour, date en effet de 1381. A cette époque, un peu partout en Europe, des milices

bourgeoises sont constituées afin de protéger les habitants des incursions des soldats de seigneurs rivaux ou de bandes armées. Les abbayes furent ainsi créées dans le canton de Vaud par des archers puis des arquebusiers qui offraient des prestations paramilitaires telles que le maintien de l'ordre public et la défense des terres. Elles étaient organisées sur le modèle des sociétés religieuses ou abbayes. Elles organisaient déjà des concours de tir à l'arc en guise d'exercice, suivis de fêtes honorant le vainqueur et organisées pour toute la communauté. On parlait alors de «tir au papegai», mot occitan désignant un perroquet. Fait de bois, de paille ou de tissu, l'oiseau coloré, placé en haut d'un mât, servait alors de cible aux tireurs.

Durant l'Ancien Régime, les Seigneurs de Berne virent dans ces milices des institutions très utiles et soutinrent leurs systèmes. Le mousquet et le fusil remplacèrent alors l'arc et l'arquebuse. Les fêtes du «tir au papegai», quant à elles, furent maintenues et constituaient d'ailleurs l'une des rares occasions de s'amuser dans le Pays de Vaud réformé. Le XIX^e siècle vit les abbayes s'adapter, tant bien que mal, aux changements politiques que connut le canton et la seconde moitié du XX^e siècle consacra le passage de l'exercice militaire à une compétition sportive, qui se veut aujourd'hui fraternelle et patriotique.

Des fêtes réglées comme du papier à musique

Pendant des siècles, les abbayes vaudoises ont vécu sans lien organique. Cette absence de structure s'est prolongée jusqu'au milieu du XX^e siècle. C'est alors que voit le jour en 1942 la Fédération des abbayes vaudoises (FAV), fondée par 74 abbayes-sociétés, se donnant pour but «de maintenir les sentiments patriotiques et de resserrer les liens d'amitié entre ses membres». Elle compte aujourd'hui 183 sociétés et quelque 25'000 membres. Depuis leurs origines, les abbayes ont toujours été exclusivement masculines mais, depuis les années 1990, elles s'ouvrent à la gent



féminine, qui représente aujourd'hui quelque 1'000 membres. Le grand moment dans la vie d'une abbaye-société est bien entendu l'organisation de l'abbaye-fête. Chaque année, entre les mois de mai et septembre, on en dénombre entre 100 et 110 dans tout le canton. En plus de ces abbayes-fêtes locales, les abbayes-sociétés organisent deux fêtes de tir générales, le Tir d'Aï et le Grand Tir des abbayes vaudoises. La première, annuelle, se déroule chaque dernier dimanche de juin à Corbeyrier, alors que la deuxième est itinérante et se tient tous les quatre ans, la dernière ayant eu lieu en 2014 à Bussigny.

Ces fêtes réunissent un très large public de membres, bien sûr, mais aussi de villageois et villageoises de tous horizons, le concours de tir étant ouvert au public. Un concours qui se veut donc plus convivial que compétitif, loin des tirs sportifs ou tirs obligatoires organisés par les sociétés de tir. Le roi reçoit un prix en espèce ou en nature. Mais c'est surtout en honneur qu'il gagne. Depuis le XVI^e siècle, le trophée classique consiste en un service de vaisselle en étain ainsi qu'une rose. Sans doute pour l'offrir à sa reine, qu'il est appelé à choisir. La fleur constitue d'ailleurs un élément primordial des abbayes-fêtes, puisque la décoration florale du village revêt une grande importance. Une manière peut-être de contrebalancer l'origine martiale de la manifestation et de souligner son aspect fraternel et convivial.

Une vitalité exceptionnelle

Ce qui frappe avec les abbayes, c'est leur capacité de maintenir auprès du public vaudois, et surtout auprès des jeunes, un haut niveau de popularité et d'attractivité, sept siècles après leur création et malgré la concurrence de nombreuses autres manifestations en Suisse romande, des fêtes de la jeunesse jusqu'aux divers festivals de musiques. Le secret se trouve peut-être dans leur façon d'allier un concept unique, non élitiste et fortement identitaire. Dans son ouvrage très bien documenté *Les Abbayes Vaudoises*, Jean-Jacques Fiechter parle de «vitalité exceptionnelle» en notant ce succès indéniable. «Profondément enracinées dans le terroir national, les abbayes témoignent leur volonté de rester fidèles à l'héritage du passé, en le retransmettant vivace, bien adapté et attrayant aux générations futures», poursuit-il. C'est peut-être cela la recette du succès: un rôle de passeur de traditions, tout en maintenant un aspect contemporain. Une chose est sûre, on n'a pas fini d'entendre parler des abbayes.

Pour en savoir plus:

- tir-vaud.ch
- *Les Abbayes Vaudoises – histoire des sociétés de tir, leurs origines, leur développement*, Frédéric Amiguet, Constant Pache-Varidel, Lausanne 1904
- *Les Abbayes Vaudoises*, Jean-Jacques Fiechter, éditions Cabédita, Yens-sur-Morges, 1991



En attendant Rio, page 11 avec Barnabé Delarze

Lauréat du Mérite sportif vaudois 2014, Barnabé Delarze est un rameur à l'avenir prometteur. Modèle de volonté et de travail, il avance déterminé avec en tête un objectif, celui des Jeux Olympiques 2016.

Bio express

Né le 30 juin 1994 à Lausanne, Barnabé Delarze passe les onze premières années de sa vie à Bavois, avant que sa famille ne déménage à Lausanne, à Ouchy plus précisément. Après un passage au primaire à l'Ecole nouvelle de la Suisse romande, il poursuit ses études secondaires au Collège de l'Elysée. Il entre ensuite au Gymnase de la Cité, puis, ayant pris goût à l'aviron, passe au Gymnase Auguste-Piccard, qui offre des possibilités de classes pour artistes et sportifs.

Après avoir évolué plusieurs années en juniors, Barnabé intègre en 2012 les cadres élites fédéraux d'aviron. Il gagne les championnats du monde des moins de 23 ans en 2013 et 2014 dans la catégorie poids lourds quatre de couple et participe également ces deux années-là aux championnats du monde élite. Depuis 2014, il combine sports et études à l'Université de Lausanne, où il est inscrit en sport et sciences politiques.

Un vent glacial chahute les eaux du Léman et malmène les embarcations du port de Vidy, en ce matin de début mars. Le ciel est chargé de nuages gris, transpercés de quelques rayons de soleil timides. Barnabé Delarze arrive à vélo au club d'aviron Lausanne-Sports, ses écouteurs vissés sur les oreilles. Le temps hivernal ne semble guère le décontenancer. Revenant d'un camp d'entraînement au Portugal, son esprit, occupé par la compétition, est déjà porté vers des latitudes plus tropicales. Rio 2016, c'est déjà demain et Barnabé espère bien pouvoir être du voyage. A bord d'un bateau quatre places, de préférence.

Continuer à travailler dur

Solide garçon de 20 ans, affable et sûr de lui, le jeune rameur vaudois est un bel espoir du sport helvétique, qui pourrait bien représenter son pays aux prochains Jeux Olympiques et pourquoi pas ramener une médaille. Première étape vers cet horizon prometteur, son bateau doit décrocher la qualification olympique lors des prochains championnats du monde élite au mois d'août en France, où une place dans les huit premiers serait synonyme de ticket pour Rio. Mais pour cela, Barnabé sait qu'il va devoir continuer à travailler dur. Lauréat du Mérite sportif vaudois 2014, il n'est pas du genre à fanfaronner et à se reposer sur ses lauriers. Quand bien même, on ne pourrait le lui reprocher, lorsqu'on sait que sur cette liste honorant les meilleurs sportifs du canton, il est en bonne compagnie avec

Sergei Aschwanden, Stève Ravussin, Thabo Sefolosha, Stanislas Wawrinka ou Sébastien Buemi. Rien de moins.

Pour l'heure, son quotidien se partage entre les cours à l'Université de Lausanne et les entraînements au Centre suisse de l'aviron à Sarnen, dans le canton d'Obwald, où il passe la majorité de son temps. Un agenda bien chargé et de longs trajets qu'il partage avec ses potes Augustin Maillefer, lui aussi de Lausanne, et Damien Tolardo, de Genève. C'est d'ailleurs avec Augustin que Barnabé a remporté, deux années de suite, les championnats du monde des moins de 23 ans dans la catégorie poids lourds quatre de couples (quatre rameurs ayant chacun deux rames). Et c'est avec lui qu'il a également remporté le Mérite sportif vaudois 2014, dans la catégorie des équipes. Une année 2014 qui fut donc riche en événements. Car, hormis les distinctions, Barnabé a également connu l'année dernière la déception de ne pas être sélectionné en quatre de couples pour les championnats du monde élite, alors qu'il avait fait partie de l'équipe l'année précédente. Loin d'être abattu, il a alors concouru en skiff (une place) et y a décroché une magnifique 12^e place. Une belle preuve de volonté et d'abnégation.

Touche-à-tout du sport

« J'aime le sport depuis tout petit », nous confie Barnabé. « Touche-à-tout, j'ai pas mal expérimenté », poursuit-il dans un sourire, « du foot au judo en passant par

l'escrime, la voile ou le karaté ». Quand sa famille déménage de Bavois à Lausanne il découvre le rugby, qu'il aime beaucoup mais qui peine à satisfaire sa boulimie d'exercice, restant un sport modeste en Suisse. Habitant dans le quartier d'Ouchy, la révélation viendra de sous la fenêtre du domicile familial : le lac. Barnabé croche tout de suite et tout s'enchaîne très vite. Juniors, élites, championnats du monde. La suite passera-t-elle par le Brésil ? Réponse dans quelques mois.

A cœur ouvert

Un rêve

[Une médaille olympique](#)

Une rencontre

[Non pas une personne, mais un groupe de personnes, rencontrées en 2012 lors de mon séjour à Londres, dont un entraîneur, qui fut une grande source d'inspiration.](#)

Un souvenir

[Les championnats du monde élite 2013 en Corée du Sud, dans une magnifique ambiance. Nous sommes arrivés jusqu'en finale.](#)

Un conseil

[Il faut bosser et être patient.](#)

Un regret

[Peut-être celui de ne pas encore être aller étudier à l'étranger.](#)

Un message

[Profiter des occasions qui se présentent, même si au premier abord elles peuvent paraître décevantes. Avec un bon esprit, il en ressort souvent du positif.](#)

Locaux neufs, le bon choix

page 12

Entrepreneurs, commerçants et indépendants s'accordent pour dire que travailler dans des locaux neufs génère un impact positif sur leur activité. Pour l'immobilier d'habitation, le neuf aussi comporte de nombreux avantages.

L'importance que prend dans nos vies le temps passé au travail place l'environnement professionnel parmi les sujets auxquels la population attache un degré de sensibilité élevé. Le beau bureau ou l'atelier flambant neuf devient un argument pour attirer des candidats dans un marché concurrentiel comme le recrutement de talents et profils rares. Cet atout est du reste valable pour tout futur collaborateur. L'esthétique, l'espace, la luminosité ou l'isolation thermique et acoustique sont autant de facteurs à maîtriser : des cadres et salariés qui se sentent bien au travail voient leur motivation s'accroître, au bénéfice de leur productivité.

Attractivité et productivité accrues

Une étude menée aux Etats-Unis par la Royal Institution of Chartered Surveyors (RICS) a démontré l'impact positif des immeubles bien conçus sur la productivité : baisse de l'absentéisme, pérennisation des salariés en poste, attractivité facilitant le recrutement ou encore diminution des arrêts de travail. Une productivité accrue de 1 % représenterait ainsi pour l'entreprise locataire un gain financier équivalent à une baisse de 30 % de son loyer. Le décideur qui choisit son local doit aussi considérer que l'évolution des standards énergétiques permet aux immeubles bâtis aujourd'hui de générer

des charges réduites de moitié par rapport aux constructions datant des années 1980.

Faciliter l'usage des locaux

L'aménagement est un autre aspect pour lequel le neuf dévoile ses meilleures cartes. Etre le premier locataire d'une surface en construction offre le privilège d'une certaine marge de manœuvre dans la définition des espaces et la distribution des pièces, ainsi que dans la disposition des futurs équipements. Ces réflexions menées en amont permettent bien souvent de faciliter l'usage des locaux et ainsi générer des économies pour le locataire sur ses charges d'exploitation. Par exemple, l'emplacement de la zone d'accueil ou des sanitaires n'est pas un élément anodin, au vu des travaux nécessaires à toute modification lorsque les locaux sont préexistants. Dans le quartier qui sort de terre actuellement au Mont-sur-Lausanne, à 2 minutes de l'autoroute, le chantier des surfaces administratives et commerciales prendra en considération des demandes aussi détaillées que la situation des prises électriques.

Créer des synergies

Les nouvelles constructions offrent des opportunités de brassage entre immobilier d'habitation et immobilier commercial.



Le projet des « Balcons du Mont » au Mont-sur-Lausanne

Si la présence de commerces dans les bâtiments neufs intéresse tant les communes, c'est parce qu'elle favorise une animation dans le quartier. Les habitants bénéficient aussi de la proximité de magasins et services. L'expérience des locataires confirme qu'une galerie commerciale dans les immeubles évite des déplacements en périphérie urbaine et confère les avantages d'un centre-ville. Au-delà, de telles configurations alimentent la vie de quartier par la création d'un tissu social similaire à celui d'un village, où les personnes qui travaillent et celles qui vivent se croisent et se reconnaissent.

retraitespopulaires.ch/balconsdumont
021 348 22 22

RP Jeune : un beau cadeau pour vos petits-enfants

page 13

Vous êtes grand-parent et vous souhaitez épargner pour la nouvelle génération ? Par sa simplicité et sa flexibilité, notre produit « RP Jeune » s'adresse à vous ! Vos petits-enfants vous diront merci !

Pour de nombreux grands-parents, faire de l'épargne pour leurs petits-enfants constitue une très belle façon d'offrir un cadeau et de laisser une trace dans la famille. Avec RP Jeune, Retraites Populaires propose une épargne des plus intéressantes, tout spécialement prévue à cet effet. RP Jeune offre des atouts indéniables tels que liberté de versements, garantie de l'épargne et choix entre rente ou capital à l'âge souhaité. Un plus qui le démarque clairement des autres formes d'épargne proposées sur le marché.

Capital ou rente à choix

Avec RP Jeune, c'est donc une épargne à la carte qui vous est proposée. En effet,

vous déterminez vous-même la fréquence et le montant des versements, sans épargne forcée. Retraites Populaires se charge ensuite d'enrichir ces versements d'intérêts, à hauteur de 1,75 % en 2015, jusqu'au moment où votre petite-fille ou petit-fils, bénéficiaire de ce contrat, touchera son avoir. Et une fois encore, c'est vous qui décidez de ce moment, qui interviendra lorsque vous l'aurez souhaité (au plus tôt à l'âge de 18 ans). Enfin, et c'est là le point fort de RP Jeune, le jeune bénéficiaire aura même le choix, une fois l'âge déterminé atteint, entre : recevoir une rente mensuelle, trimestrielle ou annuelle répartie sur le nombre d'années souhaité (jusqu'à ses 30 ans au maximum) ou bien

toucher le total du capital à disposition. Ce système de versement de rentes limitées dans le temps est idéal pour financer, par exemple, une période de formation.

La meilleure option d'épargne

Grâce à son épargne à la carte, RP Jeune a l'avantage de s'adapter à tous les profils et toutes les situations. Que vous souhaitiez effectuer un versement régulier ou faire un cadeau ponctuel (Noël, anniversaires, etc.) ou encore faire un seul versement conséquent, RP Jeune vous le permet grâce à sa flexibilité la plus totale. Avec RP Jeune, vous avez donc l'assurance d'offrir la meilleure option d'épargne à vos petits-enfants. Pensez-y !



RP Jeune par l'exemple :

Jules est né le 15 janvier 2015. Pour fêter cet événement et comme cadeau de bienvenue, Myriam, sa grand-maman, décide de constituer une police RP Jeune. A cet effet, elle effectue un versement de CHF 10'000 le 1^{er} février 2015.

Le jour de ses 20 ans, Jules pourra choisir entre une rente mensuelle de CHF 248 versée jusqu'à ses 25 ans ou un capital de CHF 14'632.

Jusqu'aux 20 ans de Jules, Myriam pourra, de plus, effectuer des versements complémentaires qui renforceront l'épargne en faveur de son petit-fils.

La rente mensuelle et le capital mentionnés ci-dessus tiennent compte de la participation aux excédents en vigueur à Retraites Populaires au 01.04.2015. Ils ne sont donc pas garantis.

Retraites Populaires soutient les générations futures. Ainsi si vous optez pour RP Jeune, une participation de CHF 50 vous est offerte pour tout versement initial d'un montant égal ou supérieur à CHF 200.

Accueillir les tout-petits, page 14 un grand défi ?

Malgré les efforts réalisés ces dernières années, le nombre de structures d'accueil pour la petite enfance peine à répondre aux demandes croissantes des parents romands. Mais l'horizon s'éclaircit.



D'abord, il y a la joie incommensurable d'être parent, qui vous envoie directement au septième ciel, où vous restez béatement perché(e) pendant plusieurs semaines. Un état de grâce qui vous fait tout oublier et permet une totale communion avec l'être qui vous est le plus cher au monde. Un petit garçon ou une petite fille qui bientôt va gambader à quatre pattes, puis marcher. Et quand vous serez redescendu(e) sur terre, bien vite arrivera la question fatidique de savoir si une place en crèche est sur le point de se libérer pour l'accueillir. Il faut dire que vous avez inscrit votre futur bout de chou sur la liste d'attente de votre commune dès le 4^e mois de grossesse déjà et vous attendez avec impatience un coup de fil. L'inconnue qui subsiste sur les moyens de garde commence d'ailleurs à vous angoisser sérieusement.

Parents toujours plus occupés

C'est la situation que vivent presque tous les jeunes parents en Suisse romande. Les modes de vie ont évolué à un tel point ces dernières décennies que la plupart des mamans d'aujourd'hui travaillent souvent autant que les papas. Dès lors, il n'est pas toujours facile pour les couples de concilier vie professionnelle et vie familiale. Selon une enquête réalisée l'année dernière à Genève, et qui donne une tendance pour l'ensemble de la Suisse romande, plus de trois quarts des enfants (78%) sont confiés régulièrement à d'autres personnes que leurs parents¹. En 2002, ils étaient 69%. Le recours à l'accueil extra familial devient donc toujours plus courant, mais aussi plus long, puisqu'un enfant fréquente une structure d'accueil en moyenne 31 heures par semaine, contre 24,5 en 2002.

La raison principale invoquée par les parents est bien sûr le travail, qui les pousse à trouver un moyen de confier leur enfant durant la journée, mais aussi le souhait de voir ce dernier évoluer dans un environnement où lui est donnée la possibilité de se socialiser avec d'autres bambins et de pouvoir s'épanouir en pratiquant divers jeux et activités. Mais encore faut-il trouver une place dans l'une de ces structures d'accueil. Et c'est bien là le problème. La création de crèches parvient difficilement à suivre le rythme auquel s'est développée la société et ses besoins, si bien qu'aujourd'hui, il y a toujours plus de demandes qu'il n'y a

de places. Et les listes d'attentes s'allongent toujours plus. Depuis 2003, la Confédération a ainsi mis sur pied un programme d'aide financière à la création de ces structures, programme qui a été prolongé jusqu'en 2019, à hauteur de 120 millions de francs. Une aide devenue indispensable.

Coup de pouce à la création de crèches

Sur ce marché très tendu, certaines initiatives fleurissent afin d'apporter leur contribution et leur savoir-faire, allégeant ainsi quelque peu la demande. C'est le cas de Pop e Poppa, réseau de crèches dont la mission est de créer de nouvelles structures d'accueil (crèches et accueil parascolaire) ou de reprendre des structures existantes afin d'apporter une réponse aux familles, aux entreprises et aux communes. Ce modèle s'applique tant aux structures d'accueil communales que mono-entreprises, multi-entreprises, mixtes ou encore privées. En promouvant des valeurs telles que développement durable, diversité, échanges et découverte, les structures exploitées par Pop e Poppa reposent sur une approche pédagogique mettant en avant le plaisir de grandir ensemble. Le concept a déjà séduit des communes et entreprises dans 14 lieux un peu partout en Suisse. Un coup de pouce bienvenu et une solution originale.

En attendant qu'une place en crèche se libère, le recours à l'accueil familial de jour peut souvent s'avérer une bonne solution. Cet accueil d'un ou plusieurs enfants se fait le plus souvent au domicile d'une maman de jour, qui doit se plier aux exigences de la loi sur l'accueil de jour des enfants (LAJE). L'association Vaud Famille guide les parents dans ces questions en fournissant une liste des crèches, publiques ou privées, et en donnant les informations nécessaires quant aux alternatives existantes.

Pour plus d'informations:

popepoppa.ch
vaudfamille.ch

Notes:

¹ Service de la recherche en éducation (SRED) du canton de Genève. Etude publiée le 9 octobre 2014.

Les rendez-vous de Retraites Populaires

Visarte « Sculptures & Costures »

Lausanne
28 mars au 4 octobre 2015

Exposition « Eloge de l'heure »

mudac, Lausanne
27 mai au 27 septembre 2015

Journée Lausannoise du Vélo

Lausanne
30 mai 2015

Caribana Festival

Crans-près-Céligny
3 au 7 juin 2015

Exposition « Portrait-Robot »

Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
21 juin 2015 au 31 janvier 2016

La Nuit des images

Lausanne
27 juin 2015

Festival de la Cité

Lausanne
7 au 12 juillet 2015

Cinéma en plein air

Vevey et La Tour-de-Peilz
17 juillet au 15 août 2015

Festival des Arts Vivants (FAR)

Nyon
12 au 22 août 2015

Forum Economique Romand

Yverdon-les-Bains
3 septembre 2015



Vincent Messerli, toutes voiles dehors

Chef de projet au Service recherche, développement et organisation, Vincent Messerli est un passionné de sports nautiques, qu'il pratique depuis son plus jeune âge. Après plusieurs années de voile puis de planche à voile, il fait la connaissance d'un ami breton qui l'initie au catamaran. Ensemble, ils régatent et montent en 2006 une association, l'AM3, qui organise chaque année huit régates de catamarans, organisées en championnat, sur les lacs Léman, de Joux et de Neuchâtel. L'AM3 compte aujourd'hui quelque 50 membres. Vincent Messerli est également membre du comité du club nautique morgien (CNM) en tant que responsable des régates externes, ouvertes au grand public et qui se tiennent à Morges.

www.am3.ch



Défi du vignoble 2015

Après le succès des deux premières éditions, le personnel en formation de Retraites Populaires organise pour la 3^e année consécutive le Défi du vignoble. Cette course pédestre populaire est encadrée par une équipe de jeunes motivés agissant en qualité d'organiseurs indépendants et bénéficiant du soutien de Retraites Populaires. Cette épreuve de 3,6 km se déroulera entre Cully et la Tour de Gourze, pour un dénivelé positif de 534 m. Celles et ceux souhaitant allier effort physique et plaisir de la découverte dans un cadre moins compétitif se tourneront vers la catégorie « walking ».

Mercredi 20 mai 2015. Collège des Ruines, Cully. Dès 16 h 30 (retrait dossards).

Tous publics, dès 16 ans. Inscriptions: retraitespopulaires.ch, datasport.ch ou sur place.

Responsable Conseil clients

Patrick Oyon: 021 348 23 25

- Lausanne

Marie-France Barbay: 021 348 23 21

- Centre

Pierre-Alain Pellegrini: 021 348 28 10

- Lavaux

Antonio da Fonte: 021 348 23 34

- Morges

Michel Pasche: 021 348 23 22

- Nord vaudois, Broye et Vallée de Joux

Marc Werth: 021 348 28 20

- Nyon

Milko Mantero: 021 348 23 20

- Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut

Xavier Grandjean: 021 348 23 24

Responsable Prêts hypothécaires:

David Zumbrennen: 021 348 21 60

- Gestionnaires conseil

Blaise Eggimann: 021 348 21 39

Christian Graf: 021 348 21 52

Stefanie Dubuis: 021 348 21 45

Magali Baudry: 021 348 21 54

Responsable d'édition: Philippe Doffey

Responsable communication: Lorraine Clément

Rédactrice en chef: Anne Bolle

Conception et réalisation:

WGR Communication, Mon-Repos 3, 1005 Lausanne

Identité corporative:

Moser design, Simplon 3D, 1006 Lausanne

Rédaction:

WGR Communication

Illustrations:

Shutterstock pp. 1, 2, 13; WGR Communication pp. 2, 6, 10, « Vos offres »; Retraites Populaires pp. 2, 12, 16; Getty Images p. 2; Erol Gemma p. 7; Régis Colombo p. 1; IOC/Mine Kasapoglu p. 5; Julie Masson pp. 2, 9; Abbaye de Ballens p. 9; Abbaye des Mousquetaires p. 9; Pop e Poppa pp. 2, 14.

Impression:

IRL plus SA, Chemin du Closel 5, 1020 Renens

Parution:

3 fois par année.

Ce magazine est imprimé sur un papier certifié FSC®.

